

## L'HÉRITAGE LEXICAL LATIN COMMUN À L'ANCIEN FRANÇAIS ET AU ROUMAIN : MOTS COMMENÇANT PAR LES LETTRES A, B ET C

Adrian CHIRCU<sup>1</sup> 

---

*Article history:* Received 30 January 2025; Revised 20 February 2025; Accepted 15 March 2025;  
*Available online* 12 December 2025; *Available print* 30 December 2025

©2025 Studia UBB Philologia. Published by Babeş-Bolyai University.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-  
NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

---

**ABSTRACT.** *The Latin Lexical Heritage Common to Old French and Romanian: Words Beginning with the Letters A, B and C.* In our study, we propose to discuss some words of Old French (lexemes beginning with the letters A, B, and C) that have disappeared over time, being replaced by synonyms, internal lexical forms, or borrowings. These words were inherited from Latin, but for various reasons, sometimes difficult to discern, they have been lost or have become dialectal. The lexical items in question were mainly part of the fundamental vocabulary of French. After their identification, the words attested in French will be related to those passed down to Romanian. This fact illustrates that the two Romance languages were much closer in the past, with Romanian remaining much more conservative even today. To support our investigation, we relied heavily on the language facts inventoried by d'Algirdas Julien Greimas (DAF) regarding French and on some representative dictionaries (DLR, PEW, DELR) regarding Romanian. Such types of analyses help us to better understand the evolution of the Romance languages, as well as the lexical unit of the Romance languages.

**Keywords:** Latin, Old (French), Romanian, comparative analysis, lexis, dictionaries, lexical unit

---

<sup>1</sup> Adrian CHIRCU est Professeur des universités HDR en linguistiques roumaine et romane et il assure, depuis 1996, des cours à l'Université « Babeş-Bolyai » de Cluj-Napoca (Roumanie). Entre les années 2000-2004, il a été lecteur de roumain à l'Université de Provence, Aix-Marseille I (France), devenue depuis 2012 partie intégrante d'Aix-Marseille Université. Ses travaux de recherche portent principalement sur différents aspects de la linguistique, synchroniques, diachroniques et comparatifs (langues romanes). Courriel : adrian.chircu@ubbcluj.ro.

**REZUMAT.** *Moștenirea lexicală latinească comună vechii franceze și românei: cuvinte care încep cu literele A, B și C.* În studiul nostru, ne propunem să discutăm pe marginea unor unități lexicale prezente în vechea franceză (lexeme ce încep cu literele A, B și C), care, de-a lungul timpului, au dispărut, fiind înlocuite prin sinonime, prin creații lexicale interne ori prin împrumuturi. Cuvintele avute în vedere au fost moștenite din latină, însă, din diverse motive, uneori greu de întrevăzut, s-au pierdut sau au devenit dialectale. Este vorba despre elemente lexicale care, în principal, au făcut parte din vocabularul fundamental al francezei. După identificarea lor, cuvintele atestate în franceză vor fi puse în legătură cu cele transmise limbii române, ilustrând faptul că cele două limbi române erau mult mai apropiate în trecut, româna rămânând mult mai conservatoare chiar și în zilele noastre. În sprijinul investigației noastre, pentru limba franceză, ne-am bazat în bună măsură pe faptele de limbă inventariate de către d'Algirdas Julien Greimas (DAF), iar, în ceea ce privește româna, pe unele dicționare reprezentative (DLR, PEW, DELR). Asemenea analize, precum cea de față, ne ajută să înțelegem mult mai bine evoluția limbilor române, ca, de altfel, și unitatea lexicală de odinioară a acestora.

**Cuvinte-cheie:** *limba latină, limba franceză (veche), limba română, studiu comparativ, lexic, dicționare, unitate lexicală*

## 0. Préliminaires

Nous assistons ces dernières années, en linguistique à un revirement concernant l'étude systématique des anciens faits de langue. Ceux-ci sont souvent susceptibles de confirmer ou d'infirmer les changements survenus le long des siècles, ainsi que d'illustrer des tendances évolutives moins perceptibles au premier abord.

### 1. Points de vue sur le français et sur le roumain

**1.1.** Compte tenu de ce repositionnement, nous avons considéré qu'il est opportun d'aborder certains aspects (d'ordres lexico-sémantique et étymologique) assez rarement pris en compte par les spécialistes des langues romanes.

Ainsi, nous pouvons mieux comprendre les similitudes entre l'ancien français et le roumain, deux idiomes romans particuliers, qui, selon Michel Banniard, sont « des langues d'évolution forte » (Banniard 1997, 39) et sont cataloguées par Martin-Dietrich Glessegen comme « langues par écart et par élaboration », à côté de l'italien, de l'espagnol et du portugais, vu leur tradition d'écriture.

**1.2.** Si le français a été soumis aux emprunts latins savants majeurs et à des normalisations successives (Bertrand 2011, 71–109), le roumain a connu un nombre important d'influences étrangères (y compris française) par l'intermédiaire desquelles il a enrichi son vocabulaire de façon significative (Sala 1999, 99–115).

**1.3.** Malgré cela, le roumain reste une langue romane isolée du continuum roman, ce qui fait qu'il n'est pas un idiome qui a beaucoup évolué, mais plutôt une langue assez conservatrice par rapport au latin, préservant un nombre important d'unités lexicales (Pușcariu 1937, 33–39).

Selon le linguiste clujois,

« notre langue [le roumain] apparaît comme plus conservatrice que les autres langues romanes : elle conserve des éléments qui ailleurs ont disparu et ont été remplacés par d'autres. D'autre part, les innovations qui, lors de la séparation des deux groupes, existaient en germe mais ne s'étaient pas encore développées, se trouvent chez nous comme chez les Romains d'Occident, mais avec un aspect différent » (Pușcariu 1937, 28).

**1.4.** Cette spécificité du roumain a été d'ailleurs observée il y a presque un siècle par A. Iacobeanu qui soutenait que

« le fait que beaucoup de mots du latin populaire, conservés presque intouchés en roumain, existants aussi en ancien français, ne se trouvent plus en français d'aujourd'hui met encore plus en évidence le conservatisme et le traditionalisme de la langue roumaine, qui a préservé intouché l'ancien trésor lexical latin, en opposition avec le français, qui, menant une vie plus intense, plus vive, tant à travers la langue parlée que la langue écrite, a vite évolué, ayant subi beaucoup de changements » (Iacobeanu 1932, 3).<sup>2</sup>

**1.5.** Les auteurs des études comparatives franco-roumaines ont plutôt décrit les stades actuels de langue, même si les spécialistes auraient pu tirer profit des données linguistiques offertes par les anciens textes et la comparaison pourrait être plus profitable.

À ce propos, Ovide Densusianu affirmait que « plus nous descendons profondément dans le passé, plus les ressemblances deviennent plus nombreuses »

---

<sup>2</sup> « Faptul că multe cuvinte vechi din latina populară, păstrate aproape neatinse în limba română, existente și în franceza veche nu se mai găsesc în franceza de astăzi, punând mai mult în evidență conservatismul și traditionalismul limbii române, care a păstrat mai neatins tezaurul lexical vechi latin, în opoziție cu limba franceză, care, ducând un trai mai intens, mai viu, atât prin grai, cât și prin scris, a evoluat cu mare iuțeală, suferind mai multe schimbări » (notre traduction).

(Densusianu 1902, 23) et A. Iacobeanu observait qu'« en lisant des textes français datant du siècle de milieu, nous sommes frappés par les similitudes de nature morphologique, syntaxique et lexicale existant entre le français de l'époque et le roumain d'aujourd'hui » (Iacobeanu 1932, 3).<sup>3</sup>

## 2. L'héritage lexical latin

**2.1.** Tenant compte de ces remarques préliminaires, nous nous proposons de nous attarder dans cette étude sur quelques mots (commençant par les lettres A, B et C) présents en ancien français et qui, au fil des siècles, ont disparu pour diverses raisons.<sup>4</sup>

Ceux-ci seront mis en relation avec ceux répertoriés en roumain, afin d'illustrer le parcours évolutif commun qui caractérisait les deux langues il y a quelques siècles. Même si une telle démarche a ses limites, dues au décalage temporel, nous considérons qu'elle est pertinente pour illustrer le patrimoine lexical commun.

Les mots français concernés ont été hérités du latin mais, pour diverses raisons, parfois difficiles à entrevoir, ils sont sortis d'usage. Il s'agit principalement de mots faisant partie du vocabulaire fondamental mais qui ont été remplacés par des mots empruntés ou par des mots formés au sein de la langue française.

À ce propos, Édouard Bourciez remarque que « la langue française du Moyen Âge connaissait encore beaucoup de mots d'origine latine, tombés plus tard en désuétude, et c'est là ce qui fait en partie la richesse de sa nomenclature » (Bourciez 1967 : 315). À son tour, Gaston Zink tient à préciser que « le vocabulaire de l'ancien français comprend, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, toutes régions et échantillons de langue confondus, entre 20 000 et 25 000 mots [...], tirés du latin à 95 % » (Zink 2000 : 102).

**2.2.** À l'appui de notre investigation, pour le français, nous avons fait principalement appel au dictionnaire d'Algirdas Julien Greimas, *Dictionnaire de l'ancien français* (DAF), qui contient un inventaire assez riche et donc adéquat pour une telle entreprise et, pour le roumain, nous avons consulté des ouvrages lexicographiques spécialisés (DLR, PEW et DELR). Dans des situations particulières, nous nous sommes aussi reportés à certains dictionnaires de référence pour l'étude des langues romanes (DILF ou REW).

<sup>3</sup> « Citind texte franceze din veacul de mijloc, suntem izbiți de asemănările de natură morfologică, sintactică și lexicală dintre limba franceză din acea epocă și limba română de astăzi » (notre traduction).

<sup>4</sup> Pour plus de détails concernant la naissance et l'évolution du lexique français, voir Alin Ray *et alii* (2011, *passim*) et Quentel (2018, *passim*).

Vu l'ampleur d'une telle recherche, nous avons limité la description des faits de langue aux mots commençant par les lettres A, B et C, en nous proposant de poursuivre l'analyse dans d'autres études de la même facture.

### 3. Anciens mots français et leurs correspondants roumains

Pour notre analyse, en premier lieu, nous avons attentivement parcouru les colonnes de l'ouvrage lexicographique antérieurement mentionné (DAF), en dressant une liste des mots susceptibles d'être d'intérêt pour notre démarche analytique. Les unités lexicales retenues pour notre analyse seront discutées ci-dessous.

**3.1.** La présentation de mots concernés débute avec l'adjectif *albe/aube* (DAF s.v.), dont l'étymon est ALBUS 'blanc' (fém. ALBA). En roumain, sa présence est constante et commune, *alb* (DER s.v.). En français, celui-ci a été remplacé par *blanc*, dont les origines remontent au germ. \*BLANK 'brillant'.

**3.2.** *Almaille* 'le gros bétail, une bête à cornes' (DAF s.v.; VAF s.v.) renvoie sans doute au pluriel latin ANIMALIA et doit être mis en relation avec le mot roumain dialectal (Banat) *nămaie* 'vità cornută/bête à cornes' (PEW 1151 ; REW 476 ; DLR s.v. ; « bêtes [...] à cornes, appelées aussi ailleurs *nămaie* »<sup>5</sup> – Pușcariu 1940, 351).

**3.3.** *Altrier* (DAF s.v.) est un composé adverbial ayant le sens 'avant-hier' et qui est présent aussi en roumain *alaltăieri* (DLR s.v. – un composé *alalt*, -ă + *ieri* ; DELR s.v. – \*ILLUM/ILLE + ILLUM/ILLE + ALTER ) et en italien *altrièri/iéri l'altro*, ce qui nous fait penser à un syntagme déjà présent en latin. Celui-ci connaît d'ailleurs en français une forme articulée, *l'altrier* 'l'autre jour, naguère' (VAF s.v.).

**3.4.** *Amortir, -er* (DAF s.v.) renvoie au verbe latin \*ADMORTIRE, un dérivé du nom latin *mors, -is* 'mort' (DAF s.v.) et nous devons le mettre en relation avec le verbe roumain *a amorti* (dans PEW 83, est proposé comme étymon \*AMMORTIO, -IRE).

**3.5.** *Antain* et *ante* 'tante' sont deux formes nominales (cas régime et cas sujet) – DAF s.v. ; VAF s.v.. Elles doivent être rapportées au lat. AMITA qui est aussi à l'origine du nom de parenté roumain *mătușă* 'tante', qui est, en fait, une forme dérivée (PEW 1054) à l'aide d'un suffixe (-ușă) provenant du substrat traco-dace.

<sup>5</sup> « vitele [...] cornute, numite pe alocuri și *nămaie* » (notre traduction).

**3.6.** L'origine de *aprof*, var. *apruef* et *aproef* (DAF s.v.), est sans doute latine (AD + PROPE), les formes ayant des valeurs sémantiques diverses en ancien français (valeur adverbiale temporelle ‘ensuite, après’ et prépositive ‘après’ (VAF s.v.): *Aprof le vendredi Fut faiz samedi* – Ph. de Thaun). Nous rencontrons en roumain un adverbe similaire (*aproape* – PEW 101 ; REW 6781 ; DLR s.v. ; DELR s.v.) qui a lui aussi des valeurs modales et de lieu (*Costă aproape zece lei*. ‘il coûte presque dix lei’ ou *Locuiește aproape*. ‘il habite à proximité’).

**3.7.** Intéressant reste pour notre étude *arain* (var. *airain*) provenant du lat. \*ARAMEN < AERAMEN (DAF s.v.), qui a été concurrencé, en français, par le terme *bronze*. En roumain, nous avons *aramă* (PEW 107 ; REW 242 ; DELR s.v.) qui est généralement répandu.

**3.8.** Un autre mot qui a retenu notre attention est *araine* ‘sable, rivage de la mer’ (< lat. ARENA ‘sable’) que nous devons comparer avec le roum. *arină* (PEW 120 ; REW 630 ; DELR s.v.), qui a une signification similaire et qui est signalé en Crișana (TDR 1984, 312). Nous mentionnons l’adjectif *arenos* ‘sablonneux’ qui a lui aussi un correspondant en roumain, *arinos* ‘nisipos’ < lat. ARENOSUS, -A, -UM (PEW 122).

**3.9.** *Ardoir* et *ardre* ‘brûler’ (*Ardeir en feu ou en aive neier* – Cour. Louis ; DAF s.v.) renvoient au lat. ARDERE et ont comme correspondant en roumain le verbe *a arde* (PEW 114, DELR s.v.), qui connaît un usage généralisé (cf. afr. *arsure* ‘brûlure’ – VAF s.v.).

**3.10.** Comme le verbe roumain *a atâta* (PEW 163 ; DELR s.v.), le verbe *aticer* ‘attiser ; exciter, provoquer’ (DAF s.v.) revoie au lat. \* ATTITIARE et a des significations semblables.

**3.11.** Un verbe qui a retenu notre attention est *auner* ‘assembler, réunir ; entasser ; unir, marier’ (DAF s.v.; *La gens d'Orléans avec lui s'aüna*. – Aliscans – VAF s.v.) qui a un correspondent en roum. *a aduna* ‘ramasser, récolter, cueillir, recueillir, etc.’ (PEW 31 ; DLR s.v.), les deux descendant du lat. \*ADUNIRE ou de ADUNARE (un composé de *unus*).

**3.12.** Le nom de parenté *ave* ‘aïeul, grand-père’ (DAF s.v.) a ses origines dans lat. AVUS ou lat. AVIUM (REW 839), dont une trace se trouve aussi en roumain dialectal (Oltenie) *auş* ‘vieillard’ (\**au* + *-uş*), aroum. et méglénoroumain (PEW 173, DLR s.v. ; DELR s.v.).

**3.13.** L'adjectif français *balçant*, *-cens*, *-sain* 'blanc et nor, tacheté, pie' (*Cheval pie*) a ses origines dans lat. \*BALTEANUM 'garni d'une ceinture rayée', un dérivé de BALTEUS 'ceinture, bande' (REW 919 ; DAF s.v.). En roumain, nous avons *bălțat* ' (en parlant d'un animal) bigarré, bariolé, tacheté, rayé' qui renvoie au lat. BALTEATUS, -A, -UM 'centuré' (DLR s.v. ; DELR s.v. *bălț*).

**3.14.** *Blandir* est un verbe qui signifiait en ancien français 'caresser ; flatter' (*Elle beisa lo cent foiz et cent Molt lo blandit et losanja* – Eneas ; DAF s.v.) et qui est hérité du lat. \* BLANDIO, -IRE = BLANDIOR, -IRI 'flatter, caresser, charmer' (cf. aussi VAF s.v.). Celui-ci a comme correspondant en roumain *a îmblânzi* 'caresser, apaiser, calmer ; dresser, apprivoiser' (PEW 779 ; REW 1149 ; DLR s.v.) qui est d'usage à nos jours. En ancien français, il existait aussi l'adjectif *bland* (cf. roum. *blând*).

**3.15.** Le français *bot* 'outre ; grosse bouteille ; vase pour servir à table les liquides' (DAF s.v.; 'nabot' – VAF s.v.). Le mot a un correspondant en roumain : *bute* 'tonneau, botte, boute', les deux renvoyant au lat. pop. \*BUTTEM (DAF s.v.) /BUTTIS (PEW 241 ; REW 1427 ; DELR s.v. ; DLR s.v.).

**3.16.** L'adverbe français *buer*, var. *boer*, *bor*, *bur* (DAF s.v.; VAF s.v.), signifiait 'bien, heureusement ; avec raison, à propos' et il est à l'origine un composé (< lat. BONA HORA ?) qui a un correspondant en roumain, respectivement *bunăoară* 'par exemple, disons' (DLR s.v.).

**3.17.** Le verbe *cener* 'souper' (DAF s.v. ; REW 1808) doit être mis en relation avec le verbe roumain *a cina* 'souper, donner à souper' (PEW 369 ; DELR s.v. ; DLR s.v.), les deux ayant comme étymon le lat. CENO, -AVI/CENO, -ARE 'souper'.

**3.18.** Intéressant, surtout pour le roumain, est le nom français *cercel/cercele* 'cercle ; chandelier ; tout ce qui a la forme d'un cercle' (DAF s.v.), qui a comme étymon lat. CIRCELLUS 'petit cercle ; boudin', un dérivé de CIRCUS 'cercle'. Son équivalent roumain est *cercel* 'boucle d'oreille ; anneau, chaîne' (PEW 343 ; REW 1939 ; DLR s.v. ; DELR s.v.).

**3.19.** Un autre mot qui a retenu notre attention est *chael*, *cheel* 'petit chien, petit d'un animal en général' (DAF s.v. ; 'enfant' – VAF s.v.) ; voir aussi *chaele* 'petite chienne' (lat. CATELLA). L'étymon latin est CATELLUS (CATULUS) 'petit chien'. Ce mot latin s'est aussi transmis au roumain où il connaît la forme *cățel* 'petit chien ; petit d'un animal sauvage'. Par rapport au français, le mot roumain a acquis de nombreuses significations 'nom d'amitié donné à un nourrisson qui

mord la mamelle en tétant ; flatteur intrigant, etc.' (voir PEW 314 ; REW 1763 ; DLR s.v.. DELR s.v.). Quant à la forme de féminin, en roumain elle est *cătea* 'petite chienne, chienne, etc.' Vu que les significations s'entremêlaient et prêtaient à confusions, en roumain a été créée une autre forme diminutive *cătelușă*.

**3.20.** *Chalchier* (var. *cauchier*) 'fouler aux pieds, pressurer ; marcher, piétiner ; couvrir la femelle' est aussi répertorié dans le dictionnaire de Greimas (*chaucier sur serpenz et sur escorpiuns* – Garn. ; DAF s.v.). L'étymon latin est sans doute CALCARE 'fouler, marcher sur qqch ; piétiner, comprimer en foulant [la terre] ; (fig.) fouler aux pieds'. Un descendant de celui-ci se trouve aussi en roumain. Il s'agit de *a călca* (PEW 254 ; REW 1491 ; DELR s.v.) qui a une multitude de significations 'mettre le pied (sur) ; passer (sur) ; mettre les pieds, entrer ; passer (par) ; fouler, écraser (en marchant ou en passant sur...), etc.' (DLR s.v.).

**3.21.** Le nom féminin français pluriel *chanes* (var. *chaines*) avait la signification 'cheveux blancs' (DAF s.v.) et, de point de vue étymologique, il est un continuateur du lat. CANAS, formé à partir de CANUS 'blanc, d'un blanc brillant, argenté [en parl. des choses], blanc [en parl. des cheveux, de la barbe]'. En roumain, nous trouvons l'adjectif *cărunt* 'à cheveux gris, chenu' (< lat. CANUTUS ; PEW 301 ; DLR s.v. ; DELR s.v.) et en aroum. *cănut*, les deux adjectifs correspondant au fr. *chanu* 'qui a des cheveux blancs'. Il faut aussi mentionner le verbe *chanuer/chanuir* 'avoir des cheveux blancs' qui a, en roumain, un correspondant *a (în)cărunți* 'grisonner' (DLR s.v.).

**3.22.** Le mot français *cive* 'ciboulette' (DAF s.v.) provient du lat. CAEPA (CEPA) 'oignon' (REW 1817) qui connaît un descendant aussi en roumain, respectivement *ceapă* (PEW 327 ; DLR s.v. ; DELR s.v.).

**3.23.** L'ancien français *corb* (var. *corp*, *corf*) 'corbeau' (DAF s.v. ; REW 2269) est plus près formellement du nom roumain *corb* < lat. CORVUS 'corbeau' (PEW 399 ; DLR s.v. ; DELR s.v.) que l'est son dérivé *corbeau*.

**3.24.** *Cuidier* 'penser ; croire, s'imaginer ; prétendre, avoir de la présomption ; être sur le point de, manquer de' (DAF s.v.; VAF s.v.) doit être mis en relation avec le verbe roumain *a cugeta* 'penser, réfléchir ; penser à ; réfléchir, hésiter ; penser, se dire que...' (PEW 431 ; DLR s.v. ; DELR s.v.), les deux mots se trouvant en étroit lien avec le lat. COGITARE 'remuer dans son esprit ; penser, songer, se représenter par esprit ; méditer, projeter ; avoir des pensées, des intentions bonnes, mauvaises à l'égard de qqn' (DILF s.v.).

#### 4. Conclusions

**4.1.** Une telle analyse comparative des lexèmes que nous avons menée nous a permis de mieux comprendre l'évolution du vocabulaire non seulement de deux langues romanes mais aussi du latin. Les ressemblances relevées témoignent de l'unité lexicale qui caractérisait les divers stades de langue et du fait que le vocabulaire roumain s'avère très conservateur par rapport à celui du français, malgré le passage des siècles.

**4.2.** Ainsi, nous avons pu constater que, dans bon nombre de cas, les différences formelles, sémantiques et lexicales ne sont pas significatives. Elles illustrent le fait que le roumain a préservé la plupart des mots hérités du latin jusqu'à nos jours et que, malgré les influences subies, il a gardé mieux sa latinité. Par contre, le français de nos jours semble être plus évolué, en innovant et en trouvant d'autres solutions pour compenser les disparitions lexicales répertoriées en ancien français.

### BIBLIOGRAPHIE

- Banniard, Michel. 1997. *Du latin aux langues romanes*. Paris : Éditions Nathan.
- Bertrand, Olivier. 2011. *Histoire du vocabulaire français. Origines, emprunts et création lexicale*. Paris : Éditions de l'École Polytechnique.
- Bourcier, Édouard. 1967. *Éléments de linguistique romane*, cinquième édition révisée par l'auteur et par les soins de Jean Bourcier. Paris : Éditions Klincksieck.
- DAF = Algirdas Julien Greimas. 2001 [1979]. *Dictionnaire de l'ancien français*. Paris : Éditions Larousse-Bordas/HER.
- DELR = Marius Sala, Andrei Avram, Ion Giurgea et Cristian Moroianu (coord.). 2012-2024-2015-2018. *Dicționarul etimologic al limbii române*, vol. I. A-B, vol. I. B (serie nouă), vol. II. C<sub>1</sub> (Partea 1. Ca-Cizmă) – C<sub>2</sub> (Clac-Cyborg). București : Editura Academiei Române.
- Densusianu, Ovid. 1902. *Filologia romanică în universitatea noastră. Lectiune de deschidere*. București : J.V. Socec, 1902.
- DILF = Felix Gaffiot. 1967[1934]. *Dictionnaire illustré latin-français*. Paris : Librairie Hachette.
- DLR = Marius Sala, Gheorghe Mihăilă et Monica Busuioc (coord.). 2010 [1913]. *Dicționarul limbii române*, ediție anastatică (DA-DLR), tomurile I. A-B, vol. II-C. București : Editura Academiei Române.
- Glesgen, Martin-Dietrich. 2007. *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*. Paris : Éditions Armand Colin.

- Iacobeanu, A. 1932. *Traditionalismul limbii române – comparație cu limba franceză*, partea I-a. *Lexicul*. Botoșani : Tipografia B. Saidman.
- PEW = Sextil Pușcariu. 1975 [1905]. *Etymologisches Wörterbuch der rumänischen Sprache*, zweite, unveränderte Auflage. Heidelberg : Carl Winter Universitätsverlag.
- Pușcariu, Sextil. 1937. *Études de linguistique roumaine*. Cluj–București : Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului & Imprimeria Națională.
- Pușcariu, Sextil. 1940. *Limba română*, vol. I. *Privire generală*. București : Fundația pentru Literatură și Artă « Regele Carol II ».
- Quentel, Gilles. 2018. *La genèse du lexique français. La formation du lexique français des origines au Moyen-Âge*. Berlin : Peter Lang GmbH.
- Rey, Alain, Frédéric Duval et Gilles Siouffi. 2011. *Mille ans de langue française, histoire d'une passion*, vol. I. *Des origines au français moderne*. Paris : Éditions Perrin.
- REW = W. Meyer-Lübke. 2009 [1911]. *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, 7. unveränderte Auflage. Heidelberg : Universitätsverlag Winter.
- Sala, Marius. 1999. *Du latin au roumain*. Traduction de Claude Dignoire. Paris–Bucarest : Éditions L'Harmattan & Univers Encyclopedic.
- TDR = Valeriu Rusu (coord.). 1984. *Tratat de dialectologie românească*. Craiova : Editura Scrisul Românesc.
- VAF = Magali Rouquier. 1992. *Vocabulaire de l'ancien français*. Paris : Éditions Nathan.
- Zink, Gaston. 2000. *L'ancien français*, cinquième édition mise à jour. Paris : Presses Universitaires de France.